



NOUS VIVRONS avec et comme JESUS

18 et 19 juillet 2020

16^{ème} dimanche de l'ordinaire

1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>



Nous prions pour et avec :

Samedi 18 : André LORIDON – Etienne JACQUIN

CHAQUE LUNDI DE L'ETE A 19 H 30 SE PREPARE LA

LITURGIE DU WEEK-END SUIVANT

Dimanche 19 : esplanade de la gare -- COMMEMORATION DE LA RAFLE DU VEL D'HIV

19 et 20 juillet : Fête de St Elie au monastère St Elie à St Rémy les Montbard

Vendredi 24 : 18 h 30, messe à la chapelle avec les familles des défunts accompagnés ce mois au crématorium

j.N. Méditation partagée sur MATTHIEU 13, 24-30 : nos réactions sur les Evangiles.

C'est un texte qui semble facile et qu'on a l'impression de bien connaître. C'est en lisant la suite du récit dans laquelle Jésus explique la parabole que les choses se compliquent.

Si la récolte ne correspond pas à ce qu'on a semé, la cause vient de la terre dans laquelle on a semé (cf. Evangile du 2/7) mais aussi de la méchanceté d'un adversaire. Mais ce second aspect ne nous regarde pas. C'est au jugement dernier que ça se réglera.

Cet Evangile me pose plusieurs questions :

Cet Evangile nous rappelle l'existence, la réalité et la capacité de nuisance du diable, cet anti-dieu dont on ne parle plus beaucoup. Comment peut-on le prendre en compte, d'autant plus que nous n'avons pas à essayer de faire disparaître ce qu'il produit alors que nous sommes en permanence confrontés à ces créatures mauvaises, aussi bien hors de nous qu'en nous.

Ce qui me frappe dans l'explication que donne Jésus de cette parabole c'est que c'est lui-même qui sème le bon grain et que ce bon grain ce sont les fils du royaume. Je comprends que par sa parole et sa vie, le Christ crée des hommes « justes » (ajustés à son désir) pour que le royaume de son père se déploie sur la terre. Mais le diable, son adversaire y place lui aussi ses hommes qui n'ont pas comme objectif d'obtenir une belle moisson Ces hommes du diable sont des causes de chute et font le mal. La présence dans le monde de personnes « nuisibles » qui sont sources de divisions, de violence, etc., nous la connaissons tous plus ou moins directement. Ce que nous dit cet Evangile c'est que ce n'est pas à nous de nous battre pour éradiquer ces créatures du diable ou au moins limiter leur nuisance.

La mauvaise herbe que sème le diable, pousse aussi en chacun de nous. Pour chacun d'entre nous, nous n'avons pas à essayer d'éliminer de nous-mêmes ce qui va à l'encontre de ce que le Christ nous invite à faire. En clair il ne nous est pas demandé d'extirper le péché aussi bien de nous que plus généralement dans le monde.

... Ce n'est pas cela qu'on a appris depuis notre enfance !

POUR PRIER

« Loué sois-tu, mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
spécialement
monsieur frère Soleil,
lequel est le jour
et par lui tu nous illumines.
Il est beau et rayonnant
avec grande splendeur,
De toi, Très-Haut, il porte la
signification.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
par sœur Lune et par les
étoiles,
dans le ciel tu les as formées
claires, précieuses et belles. »

Parcours estival en huit étapes avec St. François d'Assise et le Cantique des Créatures

Ce parcours nous invite à profiter du temps d'été puis à vivre une véritable conversion pendant toute l'année à venir, pour nous personnellement, et nous en communauté humaine. À la faveur de ces 8 étapes, il s'agit de prendre conscience de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Pour que l'Esprit vienne y faire lever la vie.

ETAPE 2 -- Ralentir et Contempler POUR REFLECHIR

La période de vacances est une période où l'écoulement du temps ralentit. Il gagne en viscosité, s'accrochant bien mieux aux aspérités des

contours de notre vie. L'enchaînement des choses est moins pressant ; du temps libre, gratuit, se dégage, un temps où précisément tout n'est pas prévu à l'avance, programmé, un temps où l'imprévu de la rencontre avec l'autre peut surgir et être accepté. Cet autre est alors celui que nous ne connaissons pas encore ou celui que nous ne connaissons pas encore comme cela. Cet autre peut être notre Seigneur que nous redécouvrons alors...

Si nous sommes dans un monde qui vit une « accélération du temps » (*Harmut Rosa, 2013*), ralentir c'est aller contre ce mouvement général d'accélération où les nombreuses choses à faire, s'enchaînant et se faisant vite, sont moins intériorisées et tendent à perdre leur sens. Ralentir, c'est donc regagner en maîtrise sur ce qui nourrit notre intériorité, c'est regarder ce qui importe pour nous et c'est laisser murir nos choix sous le regard du Seigneur.

Ralentir, c'est en particulier prendre le temps de contempler. Il n'y a pas de contemplation sans la gratuité de ce qui nous est donné à contempler et sans la gratuité du temps donné à considérer avec attention ce que nous contemplons. La contemplation est un engagement réciproque gratuit. Cette contemplation est indispensable à notre vie car c'est la reconnaissance heureuse de la beauté d'œuvres que nous n'avons pas bâties et qui nous sont offertes.

Contempler la création, comme nous y invitent St François d'Assise et après lui notre Pape François, c'est accueillir pleinement en nous le don de l'œuvre de Dieu et nous laisser transformer (former à nouveau, régénérer) par cette œuvre et le souffle que Dieu y met.

Claude Compagnone

POUR AGIR d'abord sourire et acquiescer à l'imprévu : à l'autre/ Autre